

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 7,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 14 Decembre 1899

No 11

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

Arsenault & McKenzie

AVOCATS, ETC.
MORRIS BLOCK, CH'TOWN
(Récemment de chez Charles Russell & Cie et de F. V. Venox, Londres)
Argent à prêter à 5 et 6 pour cent

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House, SUMMERSIDE P. E. I.

McDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter
Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'dg S'Side

Bell and Johnston

Barristers, &c.
WEBBER BUILDING S'SIDE
MONEY TO LOAN
J. H. Bell, M. A., M. P.
R. E. Johnston

JOHN T. MELLISH,

M. A., LLB.
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

A. A. McLean, Q. C.

Attorney at Law
FRON'S BLOCK, CH'TOWN
Money to loan at low rates.

DR. H. L. DICKEY,

Late of Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital
Specialist in diseases of the
EYE, EAR, NOSE AND THROAT
Office—Cameron Block.
Residence—Richmond St.
Office Hours—9:30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment.
Eyes tested free.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable
Theo. Bernard Prop.
Tignish Oct 12—6m.



QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL
Queen Street, Head of Queen's Wharf.
This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY
S'Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fitting

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim front seat for both quality and price Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's for all you require.

May 5th. 1899

UNE HAINE DE VILLAGE

XIV
[suite.]

Que m'apprenez vous là !
La vérité, ma bonne demoiselle, la pure vérité du bon Dieu. Mais surtout gardez moi le secret.

Ne craignez rien, madame Bonnard. Et ce M. Hervey est réellement un homme savant ?

Si savant, qu'on l'appelle d'Auxerre, d'Avallon, de Tonnere et de Joigny, où il doit y avoir de bons médecins cependant ; et puis, bon complaisant, doux, charitable aux pauvres gens, se dérangeant de nuit comme de jour. Tout le monde l'aime ici, et les gens les plus riches sont fiers de se dire ses amis.

Qui vous a donné tous ces renseignements, ma chère Bonnard ?

Ah ! mademoiselle, on jase dans le village, et moi, j'ôte un brin, en passant. Et puis, j'ai ma nièce qui est serrante au port Michaud, chez M. Laroche, un bien brave homme, que M. Malicorne déteste, Dieu sait pourquoi ! Ah ! il faut entendre parler M. Laroche, sa femme et Rose, ma nièce, de M. Hervey ! C'est un Dieu pour eux ! Il a sauvé la vie à leur petite fille, un bijou d'enfant, qui allait mourir. Et notre curé ! faut voir comme il salue M. Hervey : jusqu'à terre, quoi !

Madame Bonnard fut interrompue par l'arrivée de Jean Malicorne, qui amenait une charrette chargée de raisins.

Adrienne se réfugia dans sa chambre, bienheureuse de ce qu'elle venait d'apprendre et le cœur tout palpitant. Ainsi se trouvaient justifiés son indifférence pour Prosper et son amour pour Jacques Hervey ; l'un était un homme ordinaire, l'autre possédait un mérite exceptionnel ; l'un était laid, l'autre était beau ; l'un était méprisé, l'autre était glorifié ! Cette découverte l'émerueillit, et son amour pour Jacques Hervey s'accroît de toute la considération dont celui-ci avait su entourer son nom et sa personne. Elle comprit pourquoi le médecin, chargé de la haine de Jean Malicorne, et ne pouvant se présenter chez lui, avait profité de leur rencontre dans la vignes pour lui exprimer ses sentiments ; elle comprit tous les obstacles qu'il avait à vaincre ; mais elle ne s'expliqua ni la haine de Malicorne, ni le silence qu'il avait gardé vis-à-vis d'elle relativement à l'existence d'un autre médecin dans le village.

En même temps, son âme s'élevait au soupçon, à la défiance. Jacques Hervey, — elle s'en souvenait très bien, — avait traité son tuteur de misérable, et madame Bonnard, dans ses confidences, avait dit de Malicorne : "C'est un homme terrible !" Ces deux expressions étaient la révélation d'un passé ou de projets qu'elle ne connaissait pas, mais qui, à coup sûr, devaient l'intéresser. Elle promit d'observer.

d'examiner la conduite de son tuteur, de Julienne et de Prosper, et d'être avec eux d'une circonspection que toute leur astuce ne saurait dérouter.

Toutes les émotions qui étaient venues assaillir Adrienne n'étaient point passées inaperçues pour Jean Malicorne ; mais, peu habitué à lire dans le cœur de sa femme, il l'attribua au mariage projeté, à l'anxiété que devait faire naître chez une jeune fille ayant vécu toute sa vie dans l'innocence du cloître, le changement qui se préparait pour elle, et il hâta la conclusion de cet événement. Ce fut à ce moment qu'il parla du voyage d'Auxerre et des préparatifs du mariage. Cette proposition tomba sur la tête d'Adrienne comme une douche d'eau glacée. Depuis que sa défiance était éveillée, elle avait bien des fois examiné le regard du vieux Malicorne, et c'est avec étonnement qu'elle en avait découvert toute la puissance. Elle n'osait plus se soutenir l'étrange fixité, et se sentait encore moins de courage pour lui dire qu'elle ne consentirait jamais à cette union. Elle résolut de s'adresser à Prosper ;

Il me suffira, pensa-t-elle, pour qu'il renonce renonce lui-même à ce mariage, de lui apprendre que je ne puis l'aimer ; je suis pauvre, il est riche ; il obéit plutôt à un désir de famille qu'à un amour bien violent ; il se consolera facilement.

Dans ce but, elle prolongea son déjeuner de manière à se trouver tête à tête avec Prosper.

Les époux Malicorne, qui guettaient ces sortes d'occasions, s'empresèrent de laisser ensemble leur fils et Adrienne.

Monsieur Prosper, dit la jeune fille dès qu'ils furent seuls, j'ai à vous parler.

C'est un bonheur qui ne m'arrive pas souvent, répondit Prosper, et il est d'autant plus grand qu'il est inattendu. Permettez-moi de vous en remercier.

Attendez, reprit Adrienne, car ce que j'ai à vous apprendre n'est pas, je le crains de nature à vous satisfaire. Il y a quelques semaines, vous m'avez fait l'offre généreuse de votre nom et de votre main. J'ai été sensible à cette preuve d'attachement de votre part, elle dénotait un cœur grand et généreux, puisque je ne suis qu'une pauvre orpheline et que votre père possède, m'a-t-il dit, une fortune importante.

Prosper rougit à cette observation.

Vous vous souvenez, sans doute, de ma réponse : "Attendez, vous ai-je dit, j'ai besoin de me consulter, de réfléchir ; je ne vous dis pas d'espérer, et je ne refuse pas non plus."

Je m'en souviens.
Depuis ce moment, j'ai fait tous mes efforts pour répondre (à continuer.)

USEFUL PRESENTS

In Silverware, Graniteware, Glassware, Cutlery, Fancy Chairs, Tables, Hall Stands, etc.

Skates, Sleighs, Snowshoes, Crokinole Boards, Clocks, Clothes Wringers, Washing Machines, Choice Groceries etc.

All bought in the best markets and sold at lowest prices.

Brace McKay & Co.

S'Side, Nov. 15th 1899.

TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices. Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night.

You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

CHARLES DALTON

NEW WINTER GOODS

My Winter Stock is now Complete

My expenses are small and by careful buying and close attention to business I am in a position to sell goods as cheap as any firm on P. E. Island—and perhaps cheaper than many.

It will pay buyers in the vicinity of Wellington to call and see what I can do for them in Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes, &c.

All kinds of Produce wanted.

F. T. ARSENAULT.

Wellington Station.

THE

ROLLER FEED

After ten days' Feeding

Increases the Flow of Milk one quart or more per head each day

THE WEATHER BEING FAVORABLE.

Also makes more Butter and Cheese

OF A SUPERIOR QUALITY

The Roller Feed is a great feed for Cows coming in fresh and a preventive from Cows dropping their Calf and a good Feed for Young Calves when weaning.

DIRECTIONS FOR TESTING :

First, weigh your milk from one cow for 7 days before feeding the ROLLER FEED, then feed with the ROLLER FEED according to direction for 10 days, then weigh your milk for 7 days and compare with your first weighing, and you see that it will pay you to use it on your entire stock.

Benj. Gallant,

Bloomfield Station, P. E. Island.

Sole Agent for Prince County.

Hickey & Nicholson

TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897